

# Routes du Jura



Jean et Marie Verrier, impériaux en GT

Malgré les efforts de leurs organisateurs, Olivier Sussot et Patrick Darley, les 13es Routes du Jura l'année dernière n'avaient pas failli à leur réputation de rallye très bien organisé mais particulièrement difficile. De nombreux concurrents avaient déploré des routes assez cassantes, un kilométrage un peu élevé et des moyennes « sportives ». Sauf les Belges, habitués de l'épreuve, qui adorent ça et en redemandent sans modération. Cette année, les mêmes organisateurs ont tenu leur promesse de tout adoucir pour faire plaisir à la plupart. Au risque d'aller un peu trop loin dans la douceur ?

Pour leur 14e livraison, les Routes du Jura désormais bien ancrées au cœur du Trophée Historique des Régions de France (THRF), ont un peu innové en abaissant la difficulté dans les deux catégories (« Expert » pour les adeptes de la régularité, « GT » pour ceux qui préfèrent le tourisme avec une navigation plus douce) et en

délaissant pour la première fois le Haut-Jura et ses montagnes au profit de la lisière du Doubs et notamment la vallée de la haute Loue. Une soixantaine d'équipages internationaux sont donc traditionnellement conviés à Dole en ce début septembre au climat annoncé incertain. Dieu merci, le samedi sera magnifique et les quelques gouttes du dimanche attendront la fin du rallye. Vendredi soir, les vérifications techniques ont lieu, comme à l'habitude, sur les hauteurs de Dole, au Mont-Roland surplombant la ville.

Samedi matin, au port de Dole et sous l'œil bienveillant de l'imposante basilique, Olivier Sussot déroule son briefing dès 7h30 et libère la première auto à 8h00. Expert devant, GT derrière, pour éviter les bouchonnages, confusions et énervements ayant perturbé certains rallies

dans le passé. Direction la lisière nord de la forêt de Chaux avec un carto-puzzle sans difficulté majeure, puis du fléché-métré et non métré et enfin un double carto pas trop compliqué à tracer. On longe, sans trop la voir, la magnifique Loue et ses pêcheurs, pour arriver à la première pause, en milieu de matinée, à quelques encablures d'Ornans, magnifique village du peintre Gustave Courbet. Pour les meilleurs, au maximum 1 CP manqué, 1 minute par-ci par-là à un CH et quelques secondes aux contrôles de régularité. Seconde demi-étape du matin, sur des routes beaucoup plus sinueuses, redescende du Doubs vers le Jura avec carto simple, carto-calque, fléché allemand en expert. Puis, juste avant Salinles-Bains étape du déjeuner, une vieille carte Michelin jaunie de 1944 sortie du grenier d'Olivier

Sussot, avec bien sûr nécessité de trouver la bonne route, forcément une vieille route. Facile pour certains, diabolique pour d'autres. Déjeuner au casino de Salinles-Bains. Puis retour progressif vers le Doubs, via une carto-calque, un fléché allemand en Expert et du roadbook classique en GT. Sur des routes alternant le sinueux et le roulant, des forêts nombreuses, mais pas du tout les sentiers forestiers qui avaient rebuté les concurrents l'an dernier. Nouvelle pause goûter de milieu d'après-midi, toujours concoctée par une extraordinaire équipe de bénévoles du Club Jurassien qui prépare amoureusement ces pauses depuis toujours : un jambon cuit maison, des tartes faites maison, des terrines et du fromage de tête faits maison, des cocktails de fruits faits maison !... Une



Antoine Darley/JP Veys à un contrôle.



Départ devant la Basilique de Dole.



Les Belges, avec Michael Demortier/Benoît Stephenne (BMW 2002) en tête, ont dominé la catégorie Expert.



René Weidig/Marcel Grasges (Chevrolet Corvette)

longue « standing ovation » les récompensera justement à la remise des prix. Puis retour à Dole par du road-book classique et un carto-puzzle où dans le petit village de la Loye une route a été malicieusement « oubliée ». Les habitués connaissent bien ce piège qui est dans les cartons d'Olivier depuis plusieurs années. C'est sans doute la prime à la fidélité !...

Au dîner, au Chalet du Mont-Roland, les concurrents échangent leurs impressions tout en découvrant les « corrigés » des différents pièges de la journée

Thirion-Henry (Alfa Romeo) et les Français Benacchio-Vampouille (Porsche) d'une poignée de points. Ils n'ont pas loupé une « queue de flèche » qui aura coûté un CR manquant à beaucoup Expert. En GT, le couple Verrier-Verrier (VW) écrase tout le monde, ayant ramené tous les CP et pris seulement un petit peu de temps à la première demi-étape du matin. Sauf coup de théâtre ils ne pourront pas être rejoints. Mais derrière eux, Gascoin-Corvi (Porsche), Walter-Schonbacher (Triumph) et Fray-Brison (Opel) sont quasiment sur la même ligne, avec presque dix fois plus de points que les premiers !... Ils ont loupé chacun 2 CP et les CP manquants coûtent très cher aux Routes du Jura. Un de ces trois équipages ne sera pas sur le podium.

Après une bonne nuit, les concurrents repartent du port de Dole le dimanche matin à l'aube. Toujours les Expert devant les GT, mais dans l'ordre inverse des numéros. Cette fois on ne quitte pas le département du Jura. On tourne autour du massif forestier de la Serre, au nord de Dole. Le tracé est très roulant. Apparemment facile. Eh bien en

Expert, Benacchio-Vampouille loupent un CP et descendent du podium. En GT, Verrier-Verrier font de même mais leur avance reste confortable tandis que Walter-Schonbacher zappent un TIP et descendent eux aussi du podium.

Le rallye se termine sur les hauteurs de Dole, au Château de Mont-Joly, où le chef étoilé Romuald Fassenet a dressé un magnifique chapiteau translucide dans le parc, au-dessus des voitures rangées dans l'herbe en contrebas. Le repas est également magnifique, conforme à la réputation du maître des lieux. Olivier Sussot, soulagé et en grande forme, égrène comme d'habitude avec humour et malice les résultats pendant que tous les convives se régalaient. Sa parole est tenue, tout est terminé à 15h00 car beaucoup ont une longue route de retour. En Expert les Belges trustent le podium, c'est banal. En GT les alsaciens avaient tout rafflé l'an dernier; cette année les régions sont plus diversifiées: les savoyards devançant les normands et les lorrains.

## Classements

Expert : 1er- Michael DEMORTIER - Benoît STEPHENNE (BMW 2002), 2e- Camille THIRION - Joël HENRY (Alfa Romeo GTV), 3e- Marcel MATHONNET - Christian LAUFFS (Fiat 850 sport), 4e- Philippe SERVAIS - Boris VINETTE (BMW 2002), 5e- Eric BONGAIN - Manu GUAZZETTI (Triumph Stag), 6e- Dan CAMERMAN - Dan FIGOLET (Porsche 944), 7e- José DEDRY - Noël PANIER (Renault SLS Coupe), 8e- Philippe BENACCHIO - Franck VAMPPOUILLE (Porsche Carrera), 9e- Jean-Pierre DREYFUS - Jean-Paul MASSE (Lancia Fulvia Zagato), 10e- Patrice GUASP - Claude TAFFOUEREAU (Triumph TR4), 11e- Antoine DARLEY - Jean-Pierre VEYS (MG-B GT), 12e- Christophe BERTELOOT - Philippe ACCART (Porsche 914-6), 13e- Raif STAMM - Andrea GRIESENBERGER (Mercedes 220), 14e- Jean-Philippe WANTÉ - Marie-Christine WANTÉ (Chevrolet Corvette), 15e- Benoît COUSIN - Julien COLTJAZ (Porsche 911), 16e- René WEIDIG - Marcel GRASGES (Chevrolet Corvett), 17e- Michel THOMAS - Alain REMY (Steyr-Puch 650 TR2), 18e- Thierry GALLAND - Jean-Noël GOUSSET (Alpine A310 V6), 19e- Jean HANSELMAN - Gilles LIMONE (Mitsu Colt), 20e- Jean-Christophe MULLER - Valentin MULLER (Lotus Elan S4), 21e- Romain Wartel - Jean-Claude PIETTE (Toyota)

GT : 1er- Jean VERRIER - Marie VERRIER (VW Cox cabriolet), 2e- Stéphane GASCOIN - Didier CORVI (Porsche 911), 3e- Jean-Philippe FRAY - Alain BRISON (Opel Ascona), 4e- Francis WALTER - Eric SCHOENBACHER (Triumph TR6), 5e- Daniel MELLE - Charlotte MELLE (Triumph TR5 Pi), Paul TAGLANG - Franck LICHTENAUER (MG-B), 7e- Jean-Jacques DELPLANQUE - Simon DELPLANQUE (Renault 5 Alpine), 8e- Pascal VANDYVERBEKE - Claude KERN (Peugeot 304 LS), 9e- Cécile PÉRY - Joao ARY junior (Austin Healey 100/4), 10e- Philippe SCHUTZ - Henri GRANDJEAN (Mercedes 230SL), 11e- Jacques MELIS - Claude ESSAYAN (Renault 15TS), 12e- Sylvie WREGÉ - Robert WREGÉ (BMW 2002), 13e- Marie-Laurence MELLE - Franck SION (Triumph TR4 R), 14e- Robert POUX - Roger POUX (BMW 2002), 15e- Jean-Pierre LEGAST - Pierre-José MARSIN (Volvo P1300), 16e- Joseph-Jean AGHINA - Thessy RUPPERT (Fiat 124 Abarth), 17e- Bruno SEVY - Arnaud SEVY (Lancia Fulvia), 18e- Nicole WURCH - Claude WURCH (Porsche 356A), 19e- Jean-Pol PHILIPS - Marie-José PHILIPS-MOUREAU (Volvo Amazone), 20e- Etienne KELLER - Joseph KLUGHERTZ (Triumph TR3A), 21e- Stéphane VANDERMOLLEN - Stéphane KELLER (Lancia Fulvia HF), 22e- Martine SENUJRA - Etienne SENUJRA (Facci-Vega Facci III), 23e- Patricia FERNANDEZ - Philippe FERNANDEZ (Alfa Romeo coupé Bertone), 24e- Franck LESBROUSSART - Anne-Marie LESBROUSSART (Austin Healey 3000 MK2), 25e- Bernard MAZUYER - Jean RICK (Volvo 123GT), 26e- Jean-Romain CARROZ - Thomas PILLOUD (Porsche 914/6), 27e- Francis DARTHOUT - Chantal DARTHOUT (Renault 8 Gordini), 28e- Jean-Yves GRANDIDIER - Bénédicte ELKANN (Lancia Fulvia HF), 29e- Jean-Pierre TETAZ - Franck DAGAND (Porsche 911), 30e- Maurice DUBOIS - Louk DE WILDE (Alfa Romeo 1750), 31e- Michel OLLIER - Philippe MAIGNE (Austin Healey 3000), 32e- Hugues CHOISEL - Margaux CHOISEL (Lotus Elise), 33e- Michel PREVOTAT - Sabrina AVRILLA (Lotus Elan), 34e- Teddy BLANCHARD - Dominique BIDAULT (Opel GT6), 35e- Pierre RAVIER - Gérard HOUJIN (Catheram), 36e- Patrick FERNANDEZ - Joëlle FERNANDEZ (Austin Healey 3000 MK1), 37e- Jean-Luc DURAND - Marie-Françoise DURAND (Lotus Elan S1).